



Homélie du père Larghi Pour les funérailles du père Michel Pillot

« Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit, de toute ta force ; tu aimeras ton prochain comme toi-même". Michel a observé le commandement : « Tu aimeras... » tout au long de sa vie, jusqu'à son dernier souffle.

« Voici à quoi nous avons reconnu l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères ». C'est Jésus, le Crucifié, le Ressuscité, qui a appelé Michel à aimer Dieu et ses frères en devenant prêtre, serviteur de tous. La Parole de Dieu, partagée en cette célébration d'adieu, nous invite à reconnaître l'action de Dieu au cœur même de l'action de Michel. Cette Parole nous invite à remonter à la source de l'énergie, du dynamisme déployés par Michel dans son ministère de prêtre, auprès de vous, sa famille, auprès des enfants, des jeunes, des adultes, des familles, ici, chez nous, et au loin, par-delà les frontières. Vous, ses neveux et nièces, vous lui avez dit hier, et vous lui redites encore aujourd'hui : « Michel, rien que prononcer ton nom est une émotion, tu débordais d'énergie, tu étais là toujours, à Noël, à Pâques, pour tous les événements marquants de notre famille, nos mariages, les baptêmes de tes petits-neveux et de ton arrière-petit-neveu. Nous garderons le souvenir de ton sourire, de ta grande générosité et de ta simplicité ». Des enfants du catéchisme de 6^{ème}, Lily-Rose, Matthieu, Émilien, ont exprimé aussi hier soir leur reconnaissance envers Michel. Je les cite : (l'hommage des enfants sera publié dans le journal « Regard+ »). Les enfants ont dit, et d'autres parmi nous disent, pensent : « Il va nous manquer ». Est-ce bien sûr ? Oui, la présence de Michel à nos côtés nous

manque et nous rend tristes. Mais l'action de Dieu, commencée par Michel, ne nous manquera pas ! La foi que Michel a fait naître en nous, a partagée avec nous, l'aide à avancer sur le chemin du Seigneur qu'il nous a prodiguée, quelquefois en nous bousculant, en voulant nous entraîner au-delà même de ce que nous pourrions imaginer, cette foi, cette aide, ne disparaissent pas avec sa mort.

« Le semeur est sorti pour semer. Le semeur, c'est le Seigneur », a dit Jésus. Ce qui est semé par Dieu ne disparaît pas à la mort de ses ouvriers, et tous ceux qui demeurent sur la terre sont appelés à faire fructifier la semence qui a déjà germé, à semer encore et encore la Bonne Nouvelle de la foi, de l'amour.

Un des compagnons de Michel dans les associations d'entraide au Burkina nous a rappelé hier une parole de Michel : « Je sais qu'il y a quelque part quelqu'un qui m'aime ; Il m'attend ». Avec Michel, entré dans la maison du Père éternel, nous partageons la foi en l'amour qui mène à la vie, comme nous le dit l'apôtre Jean : « Parce que nous aimons nos frères, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie. Notre cœur aurait beau nous accuser, Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît toutes choses ». En communion toute spéciale avec Monseigneur Thierry Jordan, notre archevêque, et Monseigneur Bruno Feillet, son évêque auxiliaire, retenus à Lourdes pour l'assemblée plénière des Évêques de France, nous confions Michel à Dieu, riche en pardon, en amour qui relève de toute faute celui qui se reconnaît pécheur. Et nous nous confions nous-mêmes à l'amour de Dieu qui ne nous laisse pas sans signe de sa présence à nos côtés.

Un prêtre s'en va, un autre prêtre se lève ailleurs. Michel s'en est allé près du Père. Un homme, baptisé en 1983 dans notre église Saint André de Cormontreuil, Stéphane, dont les parents habitent notre commune, sera ordonné prêtre le 23 avril prochain à Florence, religieux des Fraternités Monastiques de Jérusalem. Il est là, le signe.

Nous prions pour Stéphane. Nous remettons Michel à Dieu, lui disant : « Permits, Seigneur, que cette eucharistie, que Michel célébrait lui-même avec amour, serve à le sanctifier tout entier, et nous garde nous-mêmes dans l'unité ».